

10-1985

Autriche 85

S.C. Vulcan

Echo de Vulcan N°45 p7-13

SALAMANDER SCHACHT - LEOGANGER STEINBERGE

SPELEOMETRIE: coordonnées: 12°44' 16" x 47° 29' 12" x 1950 m
 profondeur: -231m
 développement: 1214 m
 extension horizontale: 342 m

L'objectif principal du camp 85 du Groupe Spéléo Vulcain sur le *Léoganger Steinberge* était de poursuivre l'exploration du Vogelschacht, interrompue en 84 à -726m. L'affaire fut vite classée : une trémie nous stoppait à -761 m. Heureusement, la prospection menée parallèlement nous permit de découvrir rapidement l'entrée du *Salamander Schacht*, qui devait nous livrer plus d'un kilomètre de première.

I - SITUATION - ACCES

Les coordonnées de l'entrée sont précisées ci-dessus.

Pour la situation du massif et l'accès au camp (alt : 1850m), on se reportera à l'écho des Vulcains n°43 ("Autriche 83", par B.SEROUL et T.MILLET, p 23 à 27).

Accès: Du camp, suivre l'azimut N 152°. Une demie-heure de marche est nécessaire. Le gouffre se trouve au bout des grandes dalles, un peu en contrebas et au pied d'une petite barre (4m). Il domine un grand cirque caractéristique (diamètre 350m) au fond duquel se trouve très fréquemment le troupeau de moutons. L'entrée, marquée L11 à la peinture rouge, se trouve exactement 100 mètres plus haut que les lacs du camp. Elle est facilement repérable depuis les éboulis qui descendent du *Durrkarhorn*, mais n'est pas visible depuis le lapiaz lui-même.

II - HISTORIQUE

- 22-7 : Alan Warild découvre dès le premier jour l'entrée où règne un fort courant d'air soufflant. Alan et Jean Pierre Barbary explorent ce jour là les puits d'entrée jusqu'à -40m.
- 23-7 : Gilles, Christophe, Fred et Bogdane descendent une série de petits puits jusqu'à -100 m. Le courant d'air a disparu.
- 24-7 : Alan et Jean Pierre terminent l'explo de cette branche à -170m sur siphon. Gilles et Jean-Paul Sounier lèvent la topo au retour.
- 26-7 : Jean-Bernard De Chaballier, Fred, Agnès Galelli déséquipent jusqu'à -60m où ils retrouvent le courant d'air dans un réseau de conduites forcées sub-horizontales. Ils s'arrêtent dans une salle (-110m) avec plusieurs départs.
- 27-7 : JB et Agnès continuent l'explo et sont arrêtés à -91m par une importante faille impénétrable. Ils lèvent la topo au retour (300m).
- 30-7 : Alan et Thierry font la chasse au courant d'air : l'escalade d'un puits incliné leur permet de le retrouver dans une conduite forcée de 3m de diamètre : "le Boulevard Saint-Germain". Après avoir traversé 2 puits, ils s'arrêtent au sommet d'un méandre profond de 40m, sur manque de corde.
- 31-7 : Alan et Thierry descendent le méandre (P38m) et s'arrêtent à -128m sur colmatage argileux. Une traversée au sommet du méandre leur permet de reprendre l'explo de concert avec le courant d'air retrouvé, jusqu'au bas d'un P15 où l'eau disparaît dans un micro-méandre de 10 x 5 cm! Le courant d'air est à nouveau perdu. Au retour, 260m de topo sont levés.

- 3-8 : Alan et Thierry découvrent deux accès différents à une conduite forcée surcreusée qui recoupe un petit actif, suivi jusqu'à -139m, au sommet d'un vaste P60. Arrêt sur manque de corde.
- 4-8 : Alan et Thierry descendent la "rivière de la Ksiernia Polska" (P60, P17, P24) en progressant en hauteur dans la faille, jusqu'à un pincement à -231m. Le courant d'air est toujours important. Au retour, ils lèvent 200m de topo.
- 9-8 : Après trois jours de neige, Alan, Thierry et Bernard Lips déséquipent la cavité et topographient les derniers 200 mètres.

III - DESCRIPTION

1- Branche -171m

L'entrée du Salamander Schacht se présente sous la forme d'un toboggan enneigé qui permet d'accéder au départ du premier puits (P21). Il règne ici un courant d'air soufflant en été, froid et violent. Au début de la descente, on peut apercevoir le départ d'un méandre qui n'a pas été exploré. Le fond du puits (Ø 10 m) est occupé par un cône de glace qui avait presque disparu en Août. Le départ du puits suivant (P22) se trouve entre les blocs. Au bas de cette seconde verticale (-58m), on prend pied sur un cône de neige ; deux cheminements sont alors possibles. Le plus évident est de continuer la descente entre neige et paroi (P6). On accède ainsi à une série de ressauts (P11, P7, P9, P12, P7) reliés par de courts méandres, série qui se termine à -138m pour laisser place à un méandre long de 65m, suivi d'un empilement de blocs dans lequel il faut s'infiltrer. La dernière descente (P15) s'effectue en zigzagant le long d'une faille oblique (N 119 gr.). Le point bas est un siphon exigu, à la cote -171m.

Il n'y a pas de circulation d'air dans cette branche entre -58m et -171m.

Développement : 292m

Indice de verticalité : 0,67

2- Conduites forcées Nord (terminus à -91m)

A -58, le deuxième cheminement possible consiste à descendre le cône de neige dans sa partie la moins pentue. On retrouve alors le courant d'air à l'entrée d'une petite conduite forcée (Ø 80 cm), qui débouche à - 68 m pratiquement au sommet d'une grosse galerie (Ø 4m) fortement inclinée. Une descente de 11 m permet de toucher le fond de la salle que forme l'élargissement de la galerie. Si l'on continue vers ce qui semble être l'aval à ce point de la progression, la galerie reprend rapidement l'allure d'une conduite forcée, bientôt surcreusée et sub-horizontale. Elle est interrompue au bout de 80 m par un P 17 qui aboutit au milieu d'une salle (15 x 10 m). A son point bas (-110 m), un départ de puits très étroit n'a pas été descendu.

La suite est remontante, à contre pendage : une grosse galerie rectiligne mène jusqu'à un empilement de blocs. Derrière, la galerie reprend un profil surcreusé avant de buter sur une faille impénétrable (N 385 gr. larg:20 cm). La cote terminale est de -91m.

Dans cette partie non plus, il n'y a pas de circulation d'air.

Développement (de -58 à -91m) : 286m

Indice de verticalité : 0,87m

3-Réseau -231m

A -68, à la hauteur de l'accès à la grande galerie décline, il est possible de ne pas descendre le P11 et de remonter la galerie sur une vingtaine de mètres, par une escalade facile. Au sommet on retrouve enfin le courant d'air, très important, qui s'engouffre dans une conduite forcée (diamètre de 3m) légèrement descendante : le "Boulevard Saint Germain".

Une arrivée d'eau forme une salle que l'on traverse. En face, la galerie continue plein Ouest jusqu'à un puits qu'il faut descendre sur 3m avant de penduler pour s'engager dans un méandre. Un nouveau pendule dans le puits qui suit permet d'accéder à la suite du réseau : une galerie de taille respectable, jonchée de blocs au départ. Un coude à gauche nous oriente vers le Sud, c'est à dire vers le centre du massif. A partir de là, le réseau se développe à contre pendage.

La progression, qui reste sub-horizontale, est tout de suite stoppée par un méandre profond d'une quarantaine de mètres, qui "queute" après un dernier P6 sur colmatage complet de la galerie. Pour retrouver le courant d'air, il faut rester au sommet du méandre et passer une petite lucarne en rive gauche qui débouche sur une faille importante (N212 gr). Une vire permet d'installer une main courante de 18m et de suivre la faille jusqu'à un départ en hauteur sur la droite.

Que l'on emprunte ce départ, ou que l'on continue dans l'axe de la faille, on aboutit au même endroit; nous ne décrivons que ce dernier cheminement, le plus aisé et le seul topographié. Un P15 très sec est suivi d'une conduite forcée qui descend lentement jusqu'à recouper un méandre, creusé aux dépens d'un calcaire beaucoup plus sombre. A ce niveau, une petite conduite forcée conduit à un siphon. On progresse alors dans la direction du pendage (N), pour la quitter une dizaine de mètres plus loin, après un R3. Une diaclase importante nous oblige à remonter pour retrouver la conduite forcée, qui présente un surcreusement profond. Cinquante mètres plus loin, une faille perpendiculaire au fond de laquelle coule un petit actif mène au bord d'un vide important : il s'agit d'un P51 de 10 mètres de diamètre. Une grosse lucarne en face n'a pas été vue.

A partir d'ici, le gouffre devient actif et se développe, toujours à contre pendage, le long d'une faille unique (N250 gr., inclinaison de 11° par rapport à la verticale). Par deux fois (P59 et P17), on touche la rivière de la "Ksiergarnia Polska", et on la quitte immédiatement pour remonter sur des banquettes jusqu'au départ du puits suivant. Au sommet du dernier puits (24m), les joints de stratification sont très marqués, contrairement à ce qu'on rencontre sur le massif. On touche une dernière fois la rivière à -231 pour la laisser continuer seule son chemin en fond de faille, car celle-ci devient trop étroite au bout d'une dizaine de mètres.

Le courant d'air (soufflant) est ici très important, et on le retrouve également 20m plus haut, dans l'étage de la faille creusée en régime forcé, où il est possible de progresser sur une vingtaine de mètres avant de buter sur un pincement quasi complet.

Développement (de -68m à -231m) : 627m
Indice de verticalité:0,80

IV - CONCLUSION

Le Salamander Schacht constitue sans doute un maillon essentiel du réseau qui reste à découvrir sous ce massif. Le courant d'air qui y règne a été le fil conducteur de nos explorations, et son importance permet d'espérer encore de belles découvertes.

Les particularités de cette cavité sont :

- la faible altitude de l'entrée, et sa position excentrée sur la bordure du massif.
- l'existence d'un réseau de conduites forcées à faible profondeur, qu'on ne retrouve que dans le Rothöhle.
- le rôle important de la tectonique.

Plusieurs zones restent encore à voir dans ce réseau, principalement :

- la faille terminale, qui n'a pas été vue dans sa partie médiane.
- le sommet du P59, carrefour de failles importantes (et plus précisément la lucarne au départ du puits).
- les puits qui percent la conduite forcée Nord.
- ...un départ de méandre à -15m !

Thierry MILLET

LE VOGELSCHACHT

Objectif principal du camp 85, le Vogelschacht n'a pas satisfait nos espérances. Pour la description et la topographie jusqu'à -726, se reporter à l'écho des Vulcains N°44 (84).

DESCRIPTION

L'année dernière nous nous étions arrêtés à -726m en haut d'un puits arrosé. En bas de ce puits de 17 mètres, la rivière s'infiltré dans les éboulis; on continue à progresser à la faveur de la faille sur une trentaine de mètres. Elle fait ici de 0,5 à 2 mètres de large. Elle a été remontée sur une dizaine des mètres mais aucun départ n'a été entrevu. On s'enfile ensuite entre les éboulis puis on débouche dans un actif important. Un fort courant d'air circule dans le sens amont-aval.

Vers l'aval, la rivière cascade dans un P11 puis la pente s'adoucit et le courant devient très calme. Pendant une trentaine de mètres on progresse au fond de la faille jusqu'à une trémie. La rivière emprunte ensuite un boyau impénétrable. A cet endroit un petit actif se jette dans la rivière. C'est lui qui a probablement éboulé cette trémie empêchant toute progression vers l'aval. Le courant d'air remonte dans ce départ.

A l'amont d'où souffle un fort courant d'air, on arrive tout d'abord à un confluent. C'est l'amont du Vogelschacht que l'on suit depuis le P 137, et que l'on perd en bas du P 17. On peut continuer à remonter la rivière jusqu'à une étroiture qui bloque toute progression.

CONCLUSION

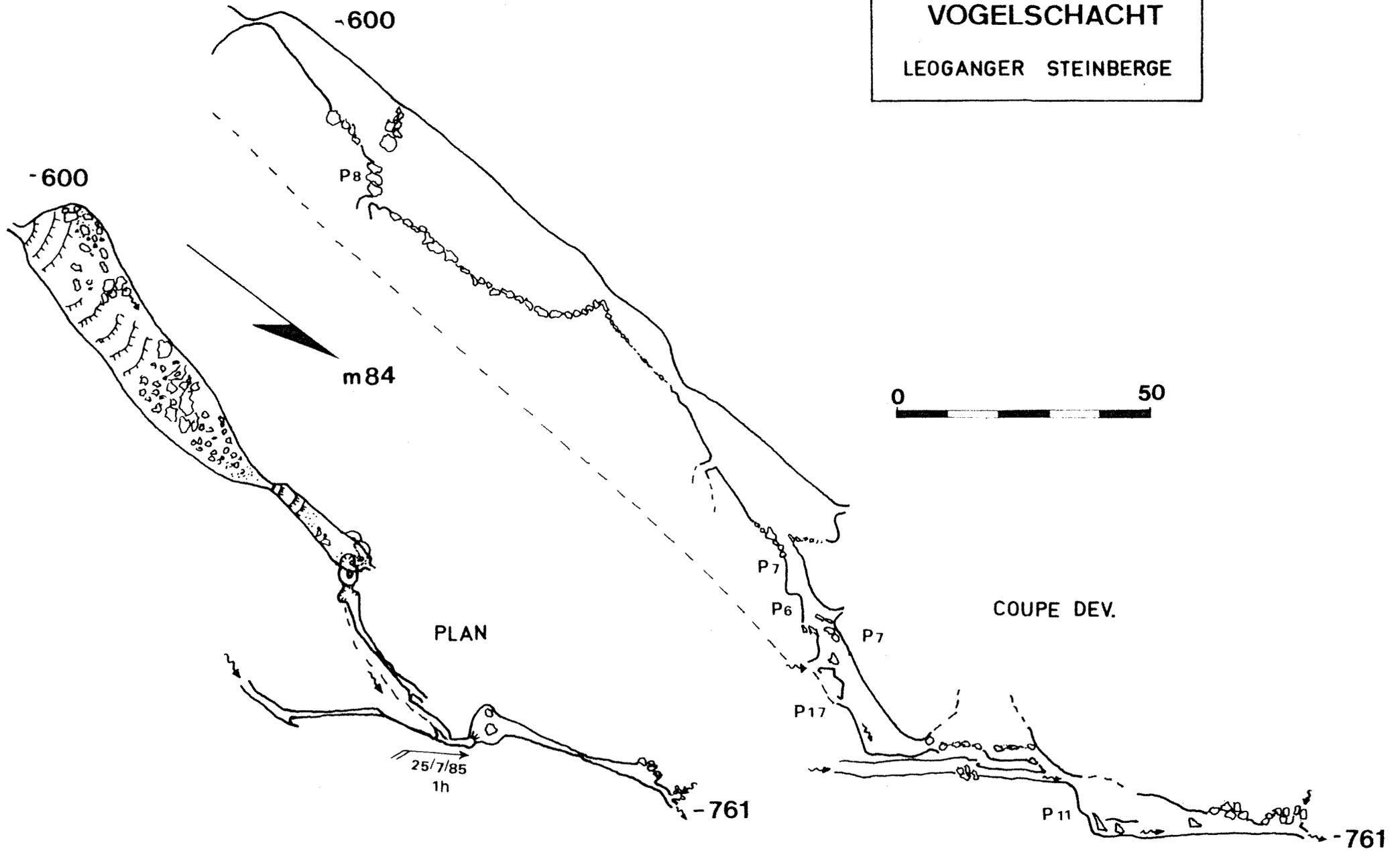
Ainsi à -760 on recoupe un actif important avec fort courant d'air. Mais cette galerie n'est pénétrable ni vers l'amont, ni vers l'aval. Les espoirs de continuer par ici sont faibles: il serait possible de forcer la trémie aval, mais ce fond de faille n'est guère engageant. Les deux départs en bas des salles de -600 sont retombés également dans cette faille sans permettre une progression vers l'aval.

Seul le haut du P 137 nous autorise encore quelques espoirs. Il n'a pu être vu cette année, les conditions atmosphériques nous ayant obligés à ajourner le camp. Il semblerait qu'au dessus du grand puits se développe des galeries correspondant à l'aval des conduites forcées fossiles de -300.

Jean Bernard DE CHABELIER

VOGELSCHACHT

LEOGANGER STEINBERGE



WIESERLOCH - LEOGANGER STEINBERGE

Objectif de notre premier camp en Autriche (Aout 84), le Wieserloch (-730) a déjà fait l'objet d'une publication (N°43, cf référence 2). A l'époque nous n'avions pas en notre possession la topo précise de la partie explorée par les Polonais, et la coupe publiée alors ressemblait plutôt à un croquis d'exploration...

Le présent article a donc pour but de présenter enfin une topo correcte et complète (plan et coupe) de l'ensemble de la cavité. Les caractéristiques du Wieserloch sont les suivantes:

- Profondeur : -730 m
- Développement : 3000 m
- Extension horizontale : 1950 m

REMARQUES DIVERSES :

La partie que nous avons topographiée va du bivouac (Red Chamber, -590 m) jusqu'au "terminus des Français" (-588 m). (Développement : 833 m, dénivellation : 22 m)

Les Polonais avaient levé leur topo jusqu'au gros affluent; nous avons constaté un écart global de 14% ! Il semble que ce soit plutôt notre travail qui soit en cause, car le levé entre le lac et le bivouac a été un peu rapide semble-t-il : effectué en une seule séance, après une longue explo, par des spéléos non fanatiques du dévidage du petit fil blanc...

La faille unique sur laquelle se développe le Wieserloch est exceptionnelle:

- en surface, elle est à l'origine de la falaise Gross Rothorn-Passauer Kopf, haute de 200 à 300 mètres pour une longueur de 3,2 km.
- sous terre, on peut la suivre jusqu'à -730 mètres de profondeur, et sur plus de 1900 mètres en distance horizontale, suivant un azimuth quasi-constant.

Les 1900 mètres de galeries qui séparent les deux points extrêmes (en plan) sont intégralement situés entre 592 et 647 mètres de profondeur.

La suite de l'explo à l'amont (arrêt sur passage bas au dessus de l'eau, dû à une trémie) peut livrer plusieurs centaines de mètres supplémentaires de rivière (courant d'air important).

Des jonctions sont envisageables depuis d'autres entrées situées dans la falaise ou à son pied. Entre autres, une traversée reste à faire au sommet du deuxième puits du Schacht Extraordinaire (gros courant d'air); l'entrée de ce gouffre est située à environ 600 m à l'horizontale du "terminus des Français", dans l'axe de la faille.

Thierry MILLET

BIBLIOGRAPHIE

- Ch. KLEINSKI, Caving International, N°12, juillet 81
- T. MILLET, B. SEROUL, "Autriche 83", Echo des Vulcains N°43, 1983

AUTRICHE 85

COMPTE RENDU JOURNALIER DU CAMP

Participants :

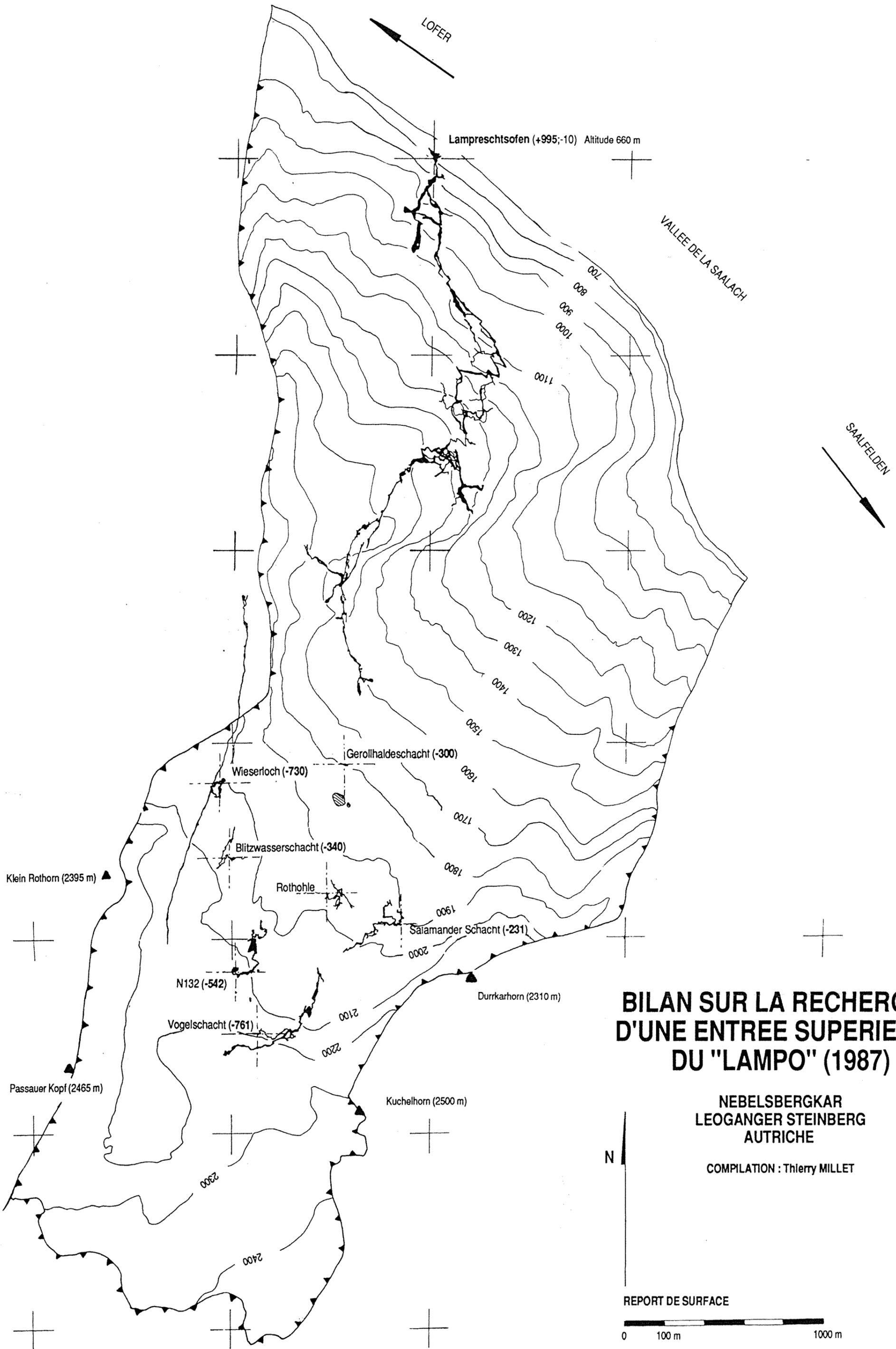
Groupe Vulcain : Jean-Bernard de Chabaliier
Gilles Christophe
Jean-Yves Laroche
Bernard Lips
Josiane Lips
Thierry Millet
P.S.C.J.A. : Jean-Pierre Barbary
Agnès Galelli
Jean-Luc Moudoud
Fred
Divers : Bernard Avignon (BBS)
Jean-Paul Sounier
Alan Warild
Raphaèle Eliman

- 20-7 Le premier groupe débarque au chalet du Lampo où sont installés nos collègues polonais. L'après midi se passe à préparer les colis pour l'hélicoptage. Coucher au chalet dans les effluves de Vodka.
- 21-7 Le plafond de nuages retarde l'hélicoptage jusqu'à 18 heures. JB, Thierry, Starček et Gregorč réceptionnent les filets et commencent l'installation du camp.
- 22-7 Le grand beau s'installe. Le gros de la troupe monte vers midi et s'installe. La prospection commence sans tarder, et le L11 (Salamander Schacht) est découvert et exploré jusqu'à -40.
Thierry et Raphaële redescendent acheter le matos d'intendance manquant.
- 23-7 Première vague au Vogelschacht : Jean-Pierre, Jean-Paul, Al, Andrei et Starček s'arrêtent à -400 dans le P140 sur ... manque de têtes de tamponnoir. Les deux qu'ils avaient ont cassé en rééquipant une main courante. TPST 8h.
JB, Eva et Agnès équipent le Gerollhaldeschacht jusqu'à -200.
Au L11, Gilles, Fred et Bogdane s'arrêtent à -100 sur un puits.
- 24-7 L'équipement du Geroll est terminé par Jean-Luc, fred et Gregorč.
Jean-Pierre, Al, Gilles et Jean-Paul s'arrêtent sur siphon à -170 au L11. TPST 8h
Thierry, JB et Bogdane retournent au Vogel, terminent l'équipement du P140, puis attaquent la première au fond. Un P15 est descendu, avec au passage un spit qui lâche, puis un deuxième P15, après l'arrivée d'un affluent en rive droite. Une trémie, une dizaine de mètres plus loin, nous oblige à rebrousser chemin. TPST 23h30.

- 25-7 Agnès, Gilles et Fred se baladent jusqu'au col.
A Vogel, Jean-Pierre, Jean-Luc, Jean-Paul et Al forment 2 équipes; l'une fouille la trémie sans résultat et topographie l'affluent jusqu'à une étroiture ; l'autre explore la lucarne de -700, qui donne accès à un méandre "rastègue". Ils remontent en déséquipant jusqu'à -600. TPST 16h.
- 26-7 JB, Agnès et Fred déséquipent une partie du L11 et découvrent la suite à -60.
Thierry et Raphaële montent au Rothorn.
- 27-7 Un orage éclate dans la nuit, et pour la première fois le temps est brumeux la journée.
Réveil à 9h par la gendarmerie du coin ... qui débarque en hélicoptère pour nous demander nos papiers !
Alan et Thierry vont au Geroll pour rien : ils ne trouvent pas le passage où doit se trouver la suite, vue l'an dernier par C.Ohl. TPST 3h30.
Au L11, JB et Agnès explorent 300m de conduites forcées très belles.
Jean-Paul monte au Rothorn dans le brouillard .
Le soir, c'est la fête, nous faisons un repas commun avec les Polonais... sous un orage très impressionnant. Le temps finit par s'améliorer et nous mangeons quand même la crème mont-blanc au sec, sauf Gilles qui est malade.
- 28-7 Retour du beau temps. C'est le départ du premier groupe. Seuls restent Thierry et Al, en compagnie de deux Polonais.
- 29-7 Temps splendide. Al et Thierry prospectent au dessus du V1 et repèrent une quinzaine d'entrées, dont une à 2450m près du sentier du Birhorn. A noter: toute une zone de puits noyés entre 2300 et 2400m, mais aucune cavité intéressante à cette altitude.
- 30-7 Pluie une partie de la nuit. Al et Thierry trouvent la suite dans les conduites forcées du L11.
- 31-7 Pluie toute la nuit et neige au dessus de 2300m. Alan commence à regretter le climat mexicain ! Les deux compères continuent l'explo du L11, qui est baptisé "Salamander Schacht" au cours du repas pris sous la tente des Polonais. (Il pleut toujours)
- 1-8 Retour du beau temps. Journée repos. Thierry prospecte le bas des falaises du Durrkarhorn, sans résultat.
Un groupe de Polonais vient chercher du matos, car leur 2^e équipe est à -730 sur le Loferer Steinberge.
- 2-8 Temps couvert. Alan et Thierry partent explorer les trous repérés le 29-7. Le gouffre qui s'ouvre sur les pentes du Birnhorn à 2450m est marqué L13. Il s'agit d'un grand toboggan glacé de 30m qui débouche dans deux salles consécutives où aucun départ n'est trouvé, malgré un bruit d'eau à travers la glace, très épaisse. Plusieurs autres entrées ne donnent rien.
- 3-8 Grand beau. Alan et Thierry retournent au Salamander. Arrêt au P60.
- 4-8 Les deux mêmes continuent leur explo et atteignent le fond (-231). Le soir la deuxième vague arrive, beaucoup moins importante que prévue : Jean-Yves, Bernard, Pernard et Josiane.

- 5-8 Bernard, Jean-yves, Alan et Thierry font un portage de bouffe. Pernard et Josiane se baladent jusqu'au col et au Birnhorn. Un orage éclate en fin de journée, histoire de mettre les nouveaux venus dans le bain.
- 6-8 Pluie et vent, puis neige toute la journée. Nous sommes bloqués au camp ; 3 d'entre nous sur 6 doivent partir dans quatre jours et nous devons déséquiper 1500m de cordes et démonter le camp Le problème serait-il insoluble ?!
- 7-8 Neige ininterrompue
- 8-8 La neige s'est arrêtée, mais elle a étendu son grand manteau blanc. Pernard et Josiane font la trace jusqu'au Vogel, en 3h30 !
Bernard et Jean-Yves déséquipent le Vogel de -650 à -350. TPST 13h
Al et Thierry font la trace jusqu'au Salamander .
- 9-8 Il fait beau, enfin. Al et Pernard déséquipent le Salamander. Josiane lave les cordes sorties la veille.
- 10-8 Temps moyen. Portage dans la vallée et départ de Bernard, Thierry et Jean-Yves.
- 11-8 Pernard, Josiane et Al déséquipent le Vogel jusqu'à la base du P60. Starчек et Gregorch déséquipent le Geroll.
- 12-8 Le Vogel est déséquipé par les mêmes que la veille. La fin de la journée est consacrée au lavage du matériel.
- 13-8 Pernard, Josiane et Al enchainent deux portages dans la journée pour arriver à tout descendre. Ils dorment au chalet du Lampo.
- 14-8 Départ après une grasse matinée appréciée.

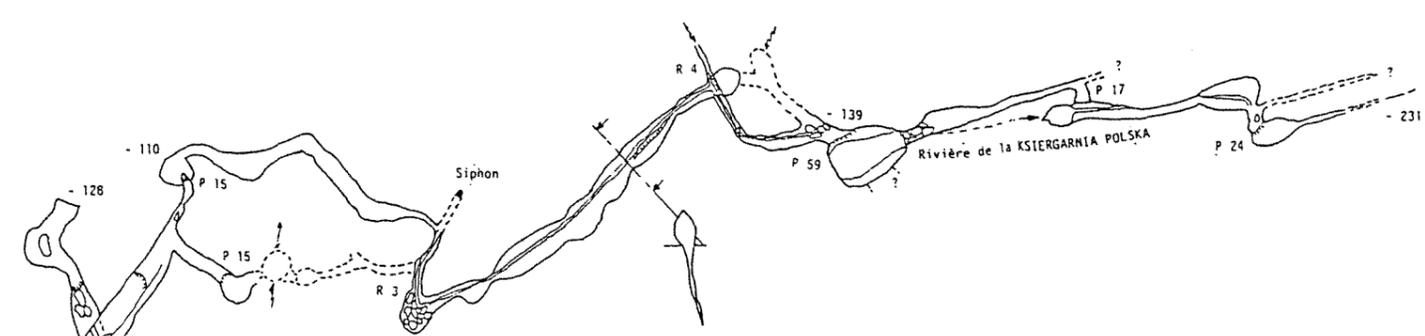
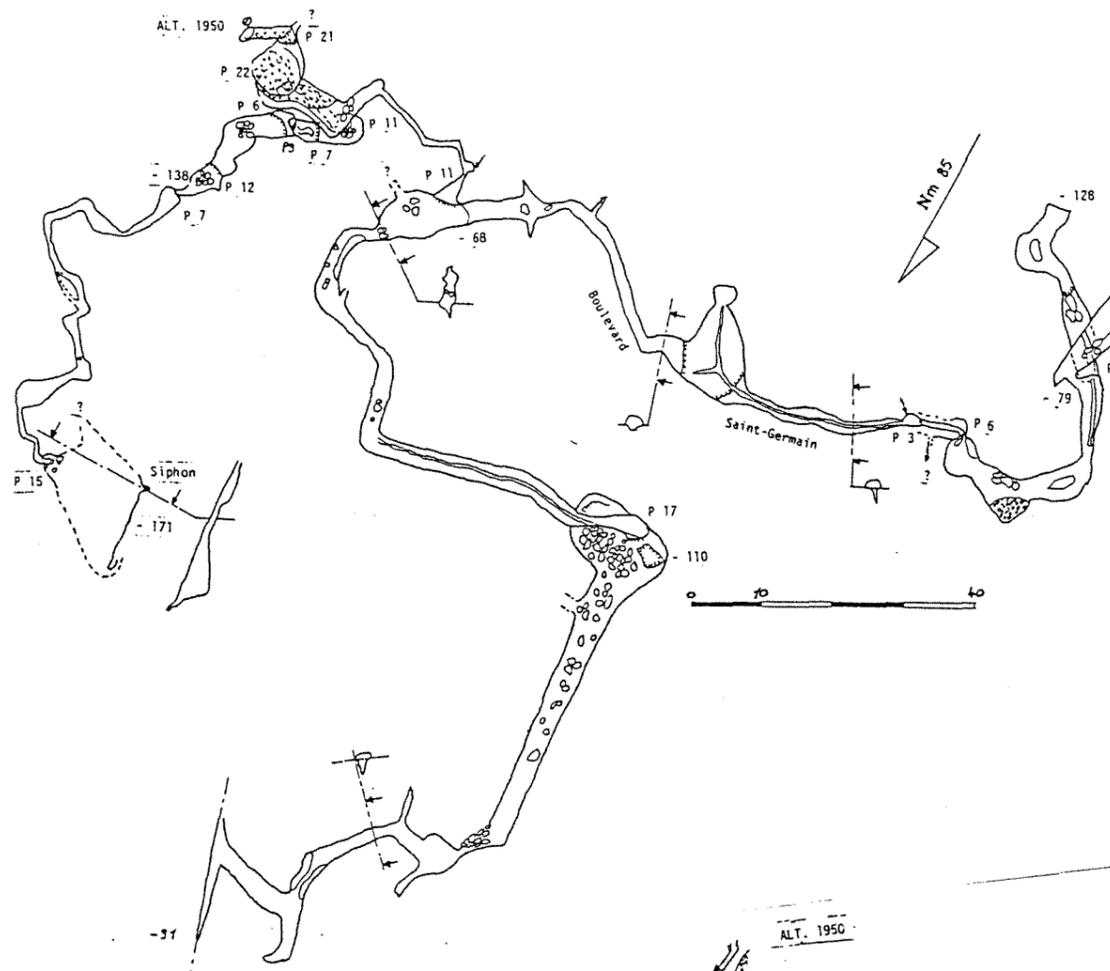
Thierry MILLET



**BILAN SUR LA RECHERCHE
D'UNE ENTREE SUPERIEURE
DU "LAMPO" (1987)**

**NEBELSBERGKAR
LEOGANGER STEINBERG
AUTRICHE**

COMPILATION : Thierry MILLET



SALAMANDER SCHACHT

LEOGANGER STEINBERGE AUTRICHE (LAND DE SALZBOURG)

GROUPE SPELEO VULCAIN -1985

X. 12° 44' 16"

PROFONDEUR: 231 M

Y. 47° 29' 12"

DEVELOPPEMENT: 1214 M

Z. 1950 M

EXTENSION HORIZONTALE: 342 M

TOPOGRAPHIE : TOPOFIL VULCAIN - COMPAS CHAIX

